

Brésil

Publications

Bolletino da Sociedade Cruz Vermelha Brasileira. — Rio de Janeiro, 1918. In-4, 81 p.

Ce Bulletin, qui paraît irrégulièrement, et qui porte comme devise, élargissant celle de la Croix-Rouge, *in pace et in bello caritas*, publie une série de portraits : Président de la République, Ministres, Président de la Croix-Rouge Brésilienne, puis celui de M. G. Ador, et le tableau du Comité International, fondateur de la Croix-Rouge, en 1863. (Voy. *Bulletin internat.* T. XLIV, 1913, p. 273.)

Cuba

Envois de la Croix-Rouge Cubaine en faveur des forces alliées

Au cours de la guerre la Croix-Rouge Cubaine n'a cessé de faire des envois, notamment de tabac, en faveur des soldats des armées de l'Entente. Elle nous a fait part récemment d'une 9^{me} et 10^{me} expédition de caisses de tabac et cigarettes, adressées au ministre de Cuba à Paris, président de la délégation de la Croix-Rouge Cubaine dans cette ville. La dernière caisse porte le n° 761, révélateur du nombre des caisses envoyées.

Nous n'aurions pas voulu passer entièrement sous silence cette collaboration, modeste sans doute mais persévérante, dans le domaine de la solidarité internationale entre Croix-Rouges.

Espagne

La Croix-Rouge espagnole pendant la guerre.

Nous avons indiqué déjà en 1916¹ les grandes lignes de l'acti-

¹ Voy. *Bulletin international* T. XLVII, 1916, p. 94.

Espagne

tivité de la Croix-Rouge Espagnole, notamment les allocations faites par elle aux autres sociétés. Nous les rappelons et les complétons par quelques renseignements récents.

En conformité de la Convention de La Haye ainsi que des résolutions de Washington en 1912, la Croix-Rouge Espagnole, munie de l'autorisation expresse du gouvernement, institua dès le mois d'août 1914 sa *Commission des Prisonniers de guerre*, déférant ainsi aux recommandations de la 159^e circulaire du Comité International ¹. Travaillant d'accord avec le gouvernement, elle obtint certaines facilités des services postaux et télégraphiques, des douanes, des chemins de fer.

Après la réorganisation de la Croix-Rouge en 1916 et la constitution d'un nouveau Comité central ², ce fut lui qui remplit les fonctions de la Commission des prisonniers. Il fit une large propagande en faveur des prisonniers, en vue de leur envoyer des livres ; il s'occupa de nombre de rapatriements, il entretint une vaste correspondance avec les autorités, institutions et particuliers. Au moyen de ses sections locales, la Croix-Rouge Espagnole s'occupa d'une division sanitaire allemande internée en Espagne, des naufragés du vapeur italien *Fedelta*, torpillé par un sous-marin, recueillit des malades et blessés de toute nationalité, organisa des fêtes de bienfaisance au profit des Croix-Rouges étrangères et des blessés. Un grand nombre de personnes, notamment des médecins, s'enrôlèrent dans les hôpitaux et formations sanitaires des belligérants.

A Constantinople, une ambulance fut installée, en mars 1915, dans le couvent des Franciscains, pour soigner des soldats de diverses nations.

La Commission d'Algésiras, duement autorisée par les autorités compétentes, put faire une visite minutieuse du camp de prisonniers austro-allemands de Gibraltar.

Le délégué de la Croix-Rouge de Mexico s'évertua, avec un

¹ Voy. *Bulletin international* T. XLV, 1914, p. 227, et p. 275.

² Voy. *ibid.* T. XLVII, 1916, pp. 324, 439.

Espagne

plein succès, à rassembler du tabac, qui, dans des boîtes portant le nom de la Croix-Rouge, ont été offertes aux soldats des diverses armées.

Le résumé que nous analysons rappelle la visite de M. Fréd. Barbey-Ador à Madrid ¹, juin 1917, et la participation du président de la Croix-Rouge Espagnole, M. Eladio Mille, commissaire royal, à la Conférence des Croix-Rouges des neutres, en septembre 1917 ². Ce dernier entreprit d'actives démarches en faveur des officiers en captivité, des Serbes prisonniers, trouvant constamment dans l'accomplissement de cette tâche l'appui aussi bienveillant qu'efficace du Roi d'Espagne. La Croix-Rouge Espagnole fit aussi les plus grands et constants efforts pour améliorer les relations de correspondance et servir d'intermédiaire entre les membres des familles dispersées dans les pays les plus éloignés, Indes, Australie, Canada, Japon, Afrique du Sud. Ses sections et délégations permanentes s'acquirent le plus grand mérite dans cette œuvre souvent décevante, mais si hautement appréciée des intéressés.

Les chiffres suivants donnent un aperçu de cette activité et complètent, à la date du 30 septembre 1918, ceux que nous donnions arrêtés au 30 juin 1917 ³.

Lettres et cartes postales reçues de l'étranger et distribuées en Espagne : 5,080. Lettres et cartes postales recueillies en Espagne et envoyées à l'étranger : 16,573. Notes et communications aux ministères, ambassades, consulats et autres centres officiels, et lettres accompagnant des envois, accusés de réception, demandes d'informations : 7,381. Lettres demandant ou communiquant des nouvelles sur internés, prisonniers, disparus et morts : 2,303. Colis postaux contenant des vivres, linge, médicaments, livres, souvenirs mortuaires : 908. Lettres de prisonniers demandant des secours : 259. Actes de

¹ Voy. *Bulletin international* T. XLXIII, 1917, p. 252.

² Voy. *ibid.*, p. 371.

³ Voy. *ibid.*, p. 428.

Espagne

décès, actes authentiques et autres documents analogues : 15. Virements faits ou transmis : 144. Télégrammes : 64. Fiches personnelles : 1,512. Dossiers : 1,789. Renseignements recueillis et classés : 4,107. Visites reçues au secrétariat : 789. Total : 40,924.

Etats-Unis

Deux messages du Conseil de guerre de la Croix-Rouge.

En octobre 1918, le Conseil de guerre de la Croix-Rouge à Washington a envoyé aux 3,854 sections de la Croix-Rouge un message, qui est une revue de l'œuvre accomplie, et qui était destiné à être lu aux assemblées générales tenues à cette époque-là de l'année.

Le 1^{er} mai 1917, la Croix-Rouge comptait 562 sections et 486,194 membres. Le 31 juillet 1918, ces mêmes chiffres étaient 3,864, et 28,648,103, en comprenant dans ce dernier nombre les cadets au total de 8 millions. C'est plus du quart de toute la population américaine, enrôlée sous le drapeau à croix rouge.

Les dons pour le premier fonds de guerre se sont élevés à 115 millions de dollars, et pour le second à 176 millions. On peut évaluer à 44 millions les dons en nature qui ont été faits et les objets et articles qui ont été confectionnés. On estime à 8 millions le nombre des femmes engagées dans l'œuvre d'assistance volontaire.

La contribution du peuple américain en faveur de la Croix-Rouge s'élève ainsi, pour les dix-huit premiers mois de la guerre, à 325 millions de dollars. C'est dans cette générosité et cet élan que s'est révélé le cœur de l'Amérique, sympathisant avec l'humanité souffrante.

Comme une mère au cœur infiniment large et compatissant, elle cherche à tisser un vaste filet de secours à travers un océan d'indicibles souffrances. Et ce n'est pas seulement aux soldats de ses armées, ni même aux troupes alliées, mais à la popula-